

CASPAR POUSSIN.

Römische Schule.



Gen. von S. v. Berger.

Grav. von A. Ponckner sen.

GRABMÄHL DER C. MITTELLA.



Caspar Dughet, genannt Poussin.

Grabmahl der Cäcilia Metella.

Auf Leinwand. — Höhe: 2 Schuh 4 Zoll. Breite: 1 Schuh 11 Zoll.

Es ist kein Zweifel, daß die Ruine in dieser romantischen Landschaft das Grabmahl der Cäcilia Metella vorstelle, wenn gleich die Umgegend mit einiger Freyheit staffirt ist. Cäcilia, aus dem berühmten Geschlechte der Meteller entsprossen, war die Tochter des G. Cäcilius Metellus, Consul im Jahre Rom's 685. Sie war die zweyte Gattinn des tapfern Feldherrn M. Crassus, welcher für den reichsten aber auch geldgierigsten Römer gehalten wurde, weßhalb ihm auch die rohen Parther, in deren Gewalt er auf seinem Feldzuge in Syrien gefallen war, nach dem Tode geschmolzenes Gold in den Hals gossen. — Das Monument stand in der Nähe der prachtvollen Gräber der Scipionen an der appischen Straße, unfern dem Flüsschen Almeno. Gegenwärtig wird es Capo di bove und das Flüsschen la marrana genannt. In neuerer Zeit wurde dem Grabmahle rückwärts ein Capuciner-Kloster angebaut, welches auch auf unserm Bilde bemerkbar ist.

Dieses Gemählde ist aus Poussin's zweyter und bester Manier, und eines derjenigen, welche den Arbeiten Claude Lorrain's am nächsten kommen. Es ist um so schätzbarer, da die Figuren von Nicolaus Poussin's Hand sind. Kraft und Sicherheit des Pinsels, ein treffliches Hell Dunkel im Vorgrunde, Durchsichtigkeit der Luft, und ein warmer Ton bezeichnen es als ein Meisterstück. Einen gelungenen Stich in großem Formate hat C. Nahl darnach geliefert.

Caspar Dughet, zu Rom im Jahr 1613 geboren, war der Schwager und Schüler des großen Nicolaus Poussin, daher er auch dessen Mahmen annahm. Nicolaus Poussin bemerkte bald, daß sein Zögling ein besonderes

Talent für die Landschafts-Mahlerey besitze, daher rieth er ihm, sich diesem Fache vorzugsweise zu widmen, welches ohnehin mit seiner Neigung zum Jagd- und Landleben übereinstimmte. In seinen früheren Arbeiten herrschte eine gewisse Trockenheit des Colorits; sobald er aber mit Claude Lorrain's zauberischen Arbeiten bekannt wurde, war auch seine Methode ganz umgewandelt. Um die Natur in allen ihren Veränderungen genau und ruhig studieren zu können, soll er sogar vier Wohnungen, (zwey in der höchsten Lage zu Rom, eine zu Tivoli und eine zu Frascati) gemiethet haben. Wie tief er die Natur in allen ihren Erscheinungen von der heitersten Morgenröthe bis zum zerstörenden Orkane, studiert habe, wie er ferner seine Gegenden mit hohem poetischen Sinne zu wählen und zu staffiren wußte, dieß beweiset jede seiner zahlreichen Arbeiten. Diese Anordnung, so wie ein manchmahl zu sehr in's Grüne fallendes Colorit sind charakteristische Kennzeichen seiner Werke. Er starb zu Rom im Jahre 1675. Rom besitzt die meisten und schönsten seiner Werke. In der Kirche zu St. Martin befinden sich sogar Fresco-Gemählsde von ihm. Auch sind 8 geistreich radierte Blätter von ihm bekannt.

GASPAR DUGHET, NOMMÉ POUSSIN.

TOMBEAU DE CÉCILIA MÉTELLA.

Sur toile. — Hauteur 2 pieds 4 pouces. Largeur 1 pied 11 pouces.

IL est hors de doute que dans ce paysage romantique la ruine ne représente le tombeau de Cécilia Métella, quoique les alentours ne soient pas traités avec fidélité. Cécilia issue de la grande maison des Mételles était fille de Cécilius Métellus, qui fut Consul l'an 685 de Rome. Elle fut la seconde épouse du valeureux capitaine M. Crassus, qui passa pour le Romain le plus riche mais aussi pour le plus avide d'argent; c'est pour cette raison que les Parthes barbares, entre les mains desquels il était tombé dans sa campagne en Syrie, lui versèrent après sa mort de l'or fondu dans la bouche. Le tombeau était placé dans le voisinage des superbes monuments sépulcraux des Scipions, non loin de la voie Appienne et de la petite rivière d'Almèno. Aujourd'hui on l'appèle: *Capo di bove* et la rivière porte le nom de la *mar-rana*. Dans les derniers tems on a bâti derrière ce monument un couvent de capucins, que l'on peut remarquer aussi sur ce tableau.

Ce tableau est de la seconde et de la meilleure manière de Poussin et un de ceux qui approchent le plus du genre de Claude-Lorrain. Il est d'autant plus précieux que les figures sont de la main de Nicolas Poussin. La force et la fermeté du pinceau, un clair-obscur bien entendu dans le premier plan, la transparence de l'air et un ton chaud en font un vrai chef-d'oeuvre. Charles Rahl l'a très-bien gravé dans un grand format.

Gaspar Dughet né à Rome en 1613 fut disciple et beau-frère du grand Nicolas Poussin, dont il prit aussi le nom. Nicolas Poussin remarqua bientôt que son élève avait un talent tout particulier pour la peinture en

paysage, c'est pourquoi il lui conseilla de s'y vouer de préférence, ce qui s'accorda aussi parfaitement avec la chasse et la vie champêtre qu'il aimait beaucoup. Ses premiers travaux sont d'une certaine sécheresse dans le coloris, mais dès qu'il apprit à connaître les ouvrages magiques de Claude-Lorrain, il changea tout-à-fait de manière. Ses nombreux travaux prouvent avec quelle profondeur il a étudié la nature dans tous ses moments depuis l'aurore la plus sereine jusqu'à l'ouragan dévastateur, et avec quel sentiment poétique il savait choisir ses sites et les animer de belles figures. Cet art de composer ainsi qu'un coloris, qui parfois donne un peu trop dans le verd, sont le caractère distinctif de ses ouvrages. Il mourut à Rome en 1675. On rapporte que pour pouvoir étudier à fond et à son aise la nature dans toutes ses variations il avait loué quatre demeures à Rome, deux sur les lieux les plus élevés de Rome, une à Tivoli et une à Frascati.

Rome possède la plus grande partie et les plus belles de ses peintures. Dans l'église St. Martin il y a même des tableaux à fresque de sa main. On connaît aussi de cet artiste des gravures à l'eau-forte qui ont beaucoup de mérite.